

Conférence nationale virtuelle – 11-14 mai 2021

Initiative canadienne sur la
prévention des
homicides familiaux



L'expérience des mères autochtones en matière de violence conjugale dans les régions rurales, éloignées et nordiques

Alana Glecia (elle) et Pertice Moffitt (elle)

Conférence de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux

Cette recherche a bénéficié du soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Projet 895-2015-1025



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

13 mai 2021



Contexte

- Violence conjugale

- Autochtones :

- 15 % des femmes autochtones ont subi des violences conjugales (VC), comparativement à leurs homologues non autochtones, qui ont enregistré des taux de 6 % (Moeke-Pickering et coll.2018).
 - 88 % des femmes figurant dans la base de données FFADA2S+ de l'AFAC étaient mères (AFAC 2015).

- Mères :

- La VC est trois fois plus probable chez les mères que chez les non-mères (Buchanan, Power et Verity 2013).
 - Souvent, la grossesse déclenche une augmentation de la violence; les personnes qui subissent des violences pendant la grossesse connaissent des taux significativement plus élevés d'agressions physiques et sexuelles, ainsi que de menaces physiques (Brownridge et coll.2011).

- Régions rurales, éloignées et nordiques (RÉN) :

- 38 % des femmes et des filles tuées au Canada en 2019 vivaient dans des régions RÉN (Moffitt et coll.2020).
 - Au sein des populations de régions RÉN, la méthode la plus couramment employée pour tuer, lorsqu'elle était connue, était une arme à feu (36 %). Cela diffère des méthodes employées pour l'ensemble des meurtres, où la majorité des victimes sont mortes par arme blanche (38 %), suivie d'une fusillade (24 %), d'une strangulation (11 %) ou de coups et blessures (11 %) (ICPHFPV, 2018).

Cadre conceptuel entourant le maternage : l'expérience des mères et l'expérience des mères autochtones

Initiative canadienne sur la
prévention des homicides
familiaux au sein de
populations vulnérables



www.cdhpi.ca

Qu'est-ce que le maternage?

« Le maternage [est] décrit comme un espace empreint des souvenirs d'enfance se rapportant aux expériences avec les parents, la famille et les amis; un espace empreint de l'expérience tangible d'être mère de chacun de vos enfants; les attentes idéologiques entourant ce qui fait une bonne ou une mauvaise mère; un espace relationnel qui se crée lorsqu'on cherche des soutiens pour être mère et qu'on devient exposée et jugée; cet espace est fait d'interactions fluides entre les forces privées, relationnelles et normatives. »

(Pitre, Kushner & Hegagoren, 2011, p. 260)

Qu'est-ce que le maternage autochtone?

« Le maternage [est] décrit comme un espace empreint des souvenirs d'enfance se rapportant aux expériences avec les parents, la famille et les amis; un espace empreint de l'expérience tangible d'être mère de chacun de vos enfants; les attentes idéologiques entourant ce qui fait une bonne ou une mauvaise mère; un espace relationnel qui se crée lorsqu'on cherche des soutiens pour être mère et qu'on devient exposée et jugée; cet espace est fait d'interactions fluides entre les forces privées, relationnelles et normatives. »

(Pitre, Kushner & Hegagoren, 2011, p. 260)

Cadre théorique

Théorie féministe décoloniale :

- Maternage autochtone et traumatisme multigénérationnel
 - Réduction du maternage autochtone = résolution du « problème indien »
 - Ciblés, car ils constituent les *composantes essentielles de la vie autochtone*
 - La violence à l'encontre des femmes autochtones est une caractéristique structurelle du colonialisme de peuplement
 - La dichotomisation des genres, la racialisation et l'hétérosexualisme ne constituent que quelques-unes des tactiques employées par l'État colonial (Noel Mack et Na, 2019)
- Intersectionnalité autochtone :
 - « La violence est sexuée, vieillie et liée à l'accès à la terre. » (Clark, 2016, p.49)
- Les femmes et les filles autochtones évoluent dans une « double contrainte », en ce sens que leur participation est essentielle pour changer leur communauté, leur gouvernement et leur vie, et qu'elles sont dans le même temps réduites au silence dans les décisions, politiques et initiatives clés. (Kenny 2006)



Méthodologie

- Analyse secondaire des données de l'ICPHFPV, à partir de cas classés « autochtones », « enfants » et « ruraux, éloignés et nordiques ». (n=17)
- Notre processus d'analyse comparative constante a été combiné avec une analyse documentaire.
- L'étape suivante a été entamée de manière indépendante, en s'appuyant sur l'analyse de la « théorie ancrée » pour mettre en lumière le processus social du « maternage autochtone ».
 - **Théorie ancrée** : « Théorie systématique développée de manière inductive, basée sur des observations résumées en catégories conceptuelles, réévaluées dans un cadre de recherche, et progressivement affinées et rattachées à d'autres concepts. »
(Schutt, 2014, p.341)
- À l'aide de NVivo, nous avons examiné chaque dossier dans son intégralité, en développant des concepts généraux de manière inductive, puis en les regroupant par thèmes.



Résultats démographiques

- Participantes :
 - Survivantes : n = 15
 - Mandataires : 2*.
- Âge :
 - Fourchette : 25-58 ans
 - Moyenne : 41
 - Âge moyen au moment du premier incident : 24,5 ans.
 - Âge moyen au moment de la première grossesse : 21 ans.
- Nombre moyen d'enfants : 3
- Informations intéressantes :
 - 12/17 ont subi un traumatisme crânien probable (par exemple, un traumatisme crânien par étouffement)
 - 7/17 ont explicitement rapporté des expériences de mort imminente (NDE)
 - 8/17 ont subi une forme de violence reproductive
 - 9/17 ont parlé de maltraitance passée
 - 7/17 ont décrit plus d'une relation de VC
 - 5 étaient mariées; 7 étaient en union libre; 2 sortaient avec leur partenaire; et notre participante bispirituelle a connu de la violence non conjugale

*Nous en avons supprimé deux (l'une n'était pas autochtone, l'autre n'avait pas d'expérience de « maternage »).

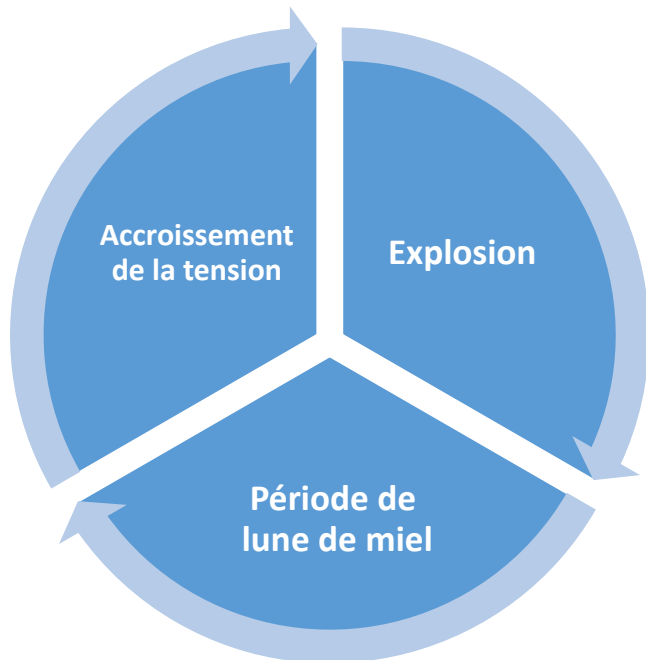
Le cycle du maternage comparatif : répondre au cycle de la maltraitance

Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables

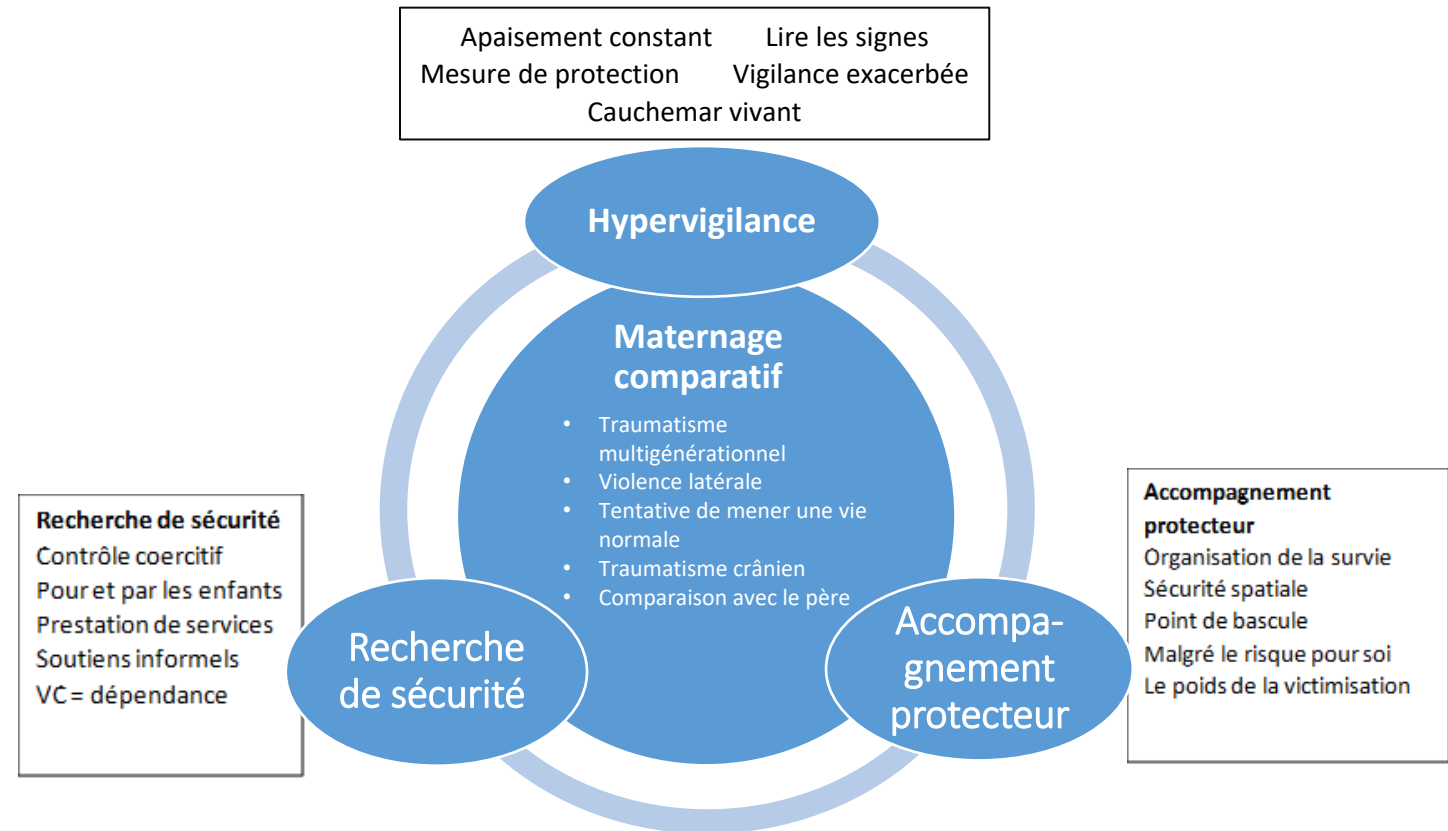


www.cdhpi.ca

Cycle de la VC



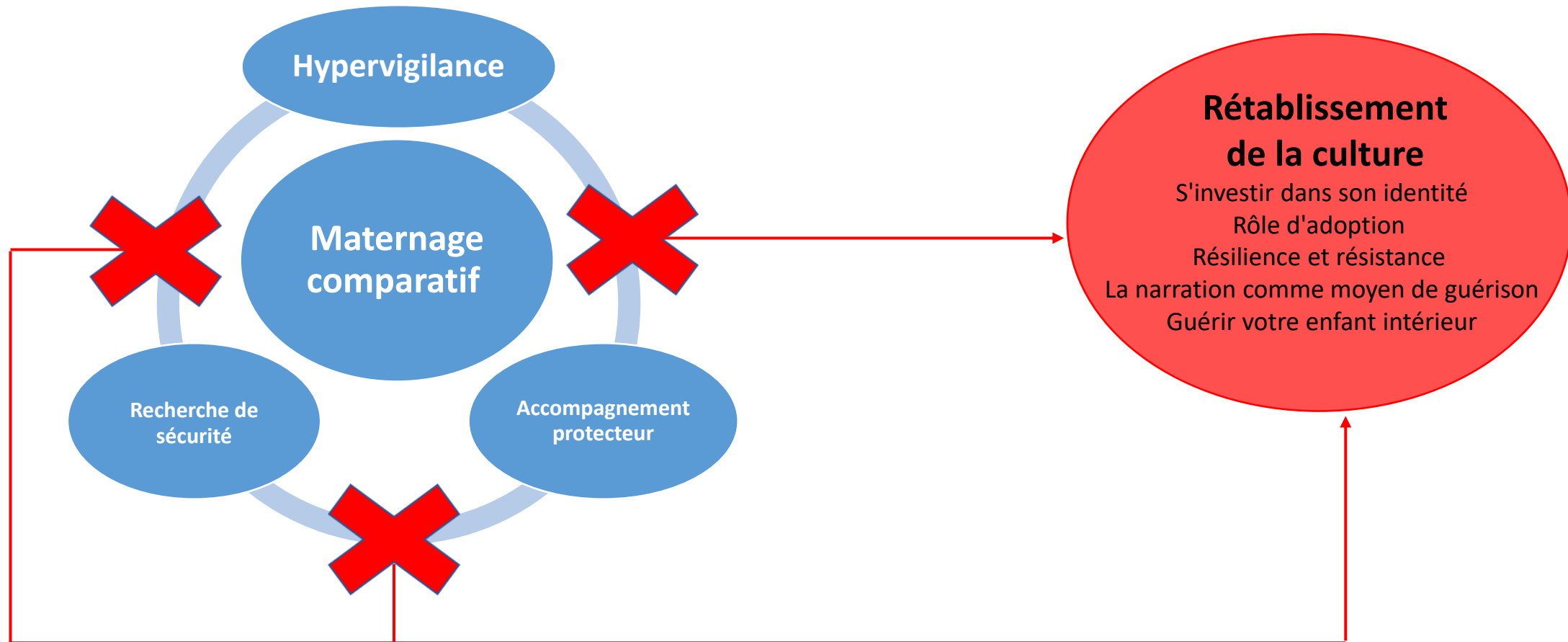
Cycle du maternage comparatif



Le rétablissement de la culture pour rompre le cycle

Initiative canadienne sur la
prévention des homicides
familiaux au sein de
populations vulnérables

www.cdhpi.ca



Maternage comparatif

**Traumatisme
multigénérationnel**

« Ce modèle de victimisation s'est répété dans ma vie, je suppose. Je me suis enfuie de chez moi parce qu'il était plus sûr de vivre dans la rue et d'être à la merci de prédateurs que d'être chez mes parents; même s'ils étaient séparés, ce n'était toujours pas sûr » – Edith, 40 ans

Violence latérale

**Tentative de
mener une
vie normale**

« Tu sais, genre, ma mère était toujours là pour nous deux, elle faisait toujours tout son possible, juste jouer avec nous, essayer d'avoir une vie normale. Donc, je pense qu'à part la violence, les abus et les cris, tu sais, des choses qu'aucun enfant ne devrait avoir à voir, je pense que le fait d'être dans cette maison à ce moment-là nous a permis d'avoir une enfance normale » – Donna, 25

Traumatisme crânien

**Comparaison
avec le père**

« J'ai fait des recherches après avoir été étouffée comme ça... certaines femmes ne signalent pas qu'elles ont été étouffées, elles ne vont pas à l'hôpital ou ailleurs et trois jours plus tard, elles meurent des suites de leurs blessures. Et c'est même arrivé – comme j'ai de la chance que ça ne me soit pas arrivé parce que je – j'ai eu une NDE » (Kelsey)

« Mais ils ne seraient pas intervenus parce qu'ils étaient de la famille. J'ai eu l'impression, et j'ai eu la confirmation plus tard, que c'est parce qu'ils étaient apparentés et qu'il ne voulait pas arrêter mon père » – Jenna, 49 ans

« Parce qu'il voulait contrôler sa vie à lui, il voulait contrôler sa vie à elle, et si sa vie à elle ne correspondait pas à l'image qu'il s'en faisait, ça n'allait pas aller » – Donna, 25 ans

Hypervigilance continue

Apaisement constant

Lire les signes

**Accompagnement
protecteur**

**Vigilance
exacerbée**

Un cauchemar vivant

« Sa façon de regarder. Son regard. Ses yeux étaient sombres. Ils changeaient toujours. Il y avait beaucoup de disputes, et si je ne pouvais pas m'éloigner, j'essayais de lui parler d'une manière qui le calmerait. » – Amber, 51 ans

« À cause de lui j'en étais arrivée au point où j'avais peur d'établir un contact visuel... il m'accusait de les regarder ou d'essayer de flirter avec eux... Donc, j'étais à un point où j'avais peur d'établir un contact visuel avec les gens, et encore plus de leur parler. » – Whitney, 38 ans

« Si je tournais le dos à mon ex et que je les regardais sans sourciller, ils savaient qu'il était temps d'aller dans leur chambre, euh, parce qu'il commençait à s'énerver ou que, euh, il voulait avoir du sexe. » – Edith, 40 ans

« Et il est finalement allé se coucher et j'ai rapidement pris quelques affaires et téléphoné à mon amie pour lui raconter. Et elle a espéré – elle a conduit jusqu'à chez moi en moins d'une minute, et elle m'a ramassée et ensuite j'ai quitté la ville. » – Melody, 26 ans

« À l'époque où il m'a fait ça, je voulais juste en finir parce que j'étais amoureuse de lui, et tout ça ressemblait à un cauchemar. » – Laura, 27 ans

Accompagnement protecteur

**Organisation
de la survie**

Je n'y suis pas allée à ce moment-là.
Au lieu de ça, j'ai donné ma fille,
bon, en fait, je l'ai abandonnée.
Quand je l'ai fait, elle était blessée
et en colère et elle n'a pas voulu
revenir, et c'est ça qui m'a fait
craquer. » – Lindsey, 52 ans

**Point de
bascule**

« C'est là que j'ai vraiment dit stop et que je me suis dit : 'Plus jamais je n'accepterai de vivre ça'. J'avais été battue tellement souvent, mais pour moi, rester assise dans un hôpital à attendre une opération pendant une semaine entière... Et pendant ce temps, ma fille était – personne ne s'occupait de ma fille. » – Mary, 31 ans

Sécurité spatiale

« Ma première pensée, ça a été de protéger mes enfants, de les faire partir, de les éloigner de ce fou. » – Robyn, 51 ans

**En dépit du risque
pour soi-même**

« Il a mis les enfants dans la voiture, puis il a fermé les portes et il s'est tourné vers moi et m'a dit, 'je ne les ramène pas'. Et il est monté dans la voiture et comme il était dans un stationnement, et il devait reculer, alors je suis allée me placer derrière la voiture. » – Robyn, 51 ans

Le poids de la victimisation

« J'ai dû arrêter la physiothérapie parce que je n'avais pas les moyens de la payer, je ne savais pas d'où allait venir l'argent. J'ai des lésions permanentes au cou, j'ai toujours dû lutter contre ça... Alors on finit par prendre des antidouleurs et ils créent une forte dépendance, alors c'était comme ça. » – Lindsey, 51 ans

Recherche de sécurité

Contrôle coercitif

Pour et par les enfants

« C'était au milieu de la nuit et il faisait si sombre que je ne savais pas qu'elles l'avaient toutes vu essayer de m'étrangler, jusqu'à ce que les deux plus jeunes filles me disent un ou deux ans plus tard qu'elles avaient l'impression de m'avoir sauvé la vie. » – Whitney, 38 ans

« Ce qu'il faisait pendant cette période, c'est qu'il avait toujours au moins deux de mes enfants avec lui et qu'il me fixait des paramètres et des délais précis... Si la police se présentait, il tuerait les deux enfants qu'il avait avec lui. Et si je le disais à quelqu'un et qu'il le découvrait, il tuerait les enfants un par un devant moi. » – Teri, 49 ans

Prestation de services

« Vous savez, le fait que ce travailleur dans cette maison était si détendu et si gentil avec les enfants et que je pouvais avoir une très bonne relation avec lui, ça m'a donné l'impression d'avoir une vie normale. » – Donna, 25 ans

Soutiens informels

« Je crois qu'à l'époque, j'étais tellement jeune que je ne réfléchissais pas, et ma mère, son compagnon et ses amis, ils étaient si proches, ils disaient 'tu dois penser au bébé'. » – Chantal, 37 ans

La VC comme dépendance

« Et je pense que souvent, une relation abusive, cela ressemble beaucoup au cycle de la dépendance, où les premières expériences avec cette personne peuvent être si intenses. Il y a tellement – vous recevez tellement d'attention et tellement d'amour et vous vous sentez vraiment bien dans votre relation, avant que ça ne commence à se produire. Et alors, j'ai l'impression que ça ressemble beaucoup au cycle de la dépendance. » – Whitney, 38 ans

Rétablissement de la culture

S'investir dans son identité

« Ça m'a sauvé la vie. Genre, je ne serais pas là sans la cérémonie. » – Kelsey, 49 ans

Rôle d'adoption

Résilience et résistance

La narration comme moyen de guérison

« Ce n'est pas dans la force, mais dans le désespoir, que j'ai commencé à réparer mon esprit brisé. Parce que mes enfants me regardaient. Et qu'ils comptaient sur moi pour recoller les morceaux de nos vies. Ça a été un voyage ardu. » – Amber, 51 ans

« Une cousine m'a proposé – je peux venir rester chez elle... Et alors, mais je n'avais pas du tout de revenus après ma sortie de l'hôpital. Elle m'a proposé de venir et de rester chez elle, alors je suis restée chez elle pendant, comme, deux semaines. » – Melody, 26 ans

« Ça soulage toujours de raconter son histoire, peu importe le nombre de fois qu'on la raconte... Quand on peut raconter son histoire sans peur, et sans pleurer. Alors on sait qu'on va pouvoir guérir. » – Amber, 51 ans

Guérir son enfant intérieur

« Je suis allée chercher ma couverture de bébé et j'ai dormi avec la couverture de bébé à la place, puis je suis passée à un ours en peluche et puis... finalement j'ai dû, je devais aller m'asseoir au bord de l'eau et faire des ricochets avec des pierres sur l'eau, la semaine suivante je devais aller dessiner, et je devais aller... et je faisais toutes ces choses que j'aimais vraiment faire et je les faisais pendant une semaine dans l'ordre chronologique pour chaque âge, par exemple je sais que mon adolescente intérieure a besoin que ma grand-mère intérieure lui donne une heure de plus et qu'ensuite elle doit faire la vaisselle, ou que mon enfant de huit ans a besoin de faire des ricochets sur l'eau, ou que ma jeune de dix-neuf ans a besoin de faire des arts martiaux et ainsi de suite. Donc, je pense que guérir mon enfant intérieure m'a aidée à redécouvrir qui je suis et ensuite, à partir de là, j'ai commencé à découvrir d'autres petits, comme mon mentor intérieure, ma superwoman intérieure et d'autres choses comme ça. » – Edith, 40 ans



Discussion

- Le maternage autochtone a été relevé dans la base de données de l'ICPHFPV à partir des thèmes du maternage comparatif, de l'hypervigilance continue, de l'accompagnement protecteur, de la recherche de sécurité et du rétablissement de la culture (Glecia & Moffitt, 2021).
- Bien que certains résultats semblent correspondre à la documentation publiée sur le maternage, d'autres se distinguent dans cette étude :
 - La performance comparative, considérée comme un cycle parallèle à celui de la violence, mais comportant des nuances entourant la normalisation et la normalité dans le concept de « bonne mère ».
 - Le rétablissement de la culture dans les régions RÉN; essentiel au bien-être des survivantes ainsi qu'à à leurs croyances culturelles, à leurs pratiques, à leurs cérémonies et à la guérison par la terre. Sert à interrompre le cycle du maternage comparatif.



Discussion (suite)

- L'hypervigilance continue est un résultat similaire à la surveillance attentive (Bentley et coll., 2017) et à la vigilance (Wuest & Merritt-Gray, 2001); elle reconnaît les efforts que les mères autochtones déploient pour scruter l'environnement à la recherche de dangers permanents.
- La protection de leurs enfants est essentielle pour les mères autochtones victimes de violence, comme l'indiquent d'autres études sur le maternage pendant la violence (Ateah et coll., 2019; Herland, 2020; Pelad & Bark Gil, 2017) et le maternage en cas de toxicomanie (Shahram et coll., 2017).
- La recherche de sécurité est enclenchée par l'expérience violente, l'autopréservation et le maternage dans les régions RÉN où les ressources sont limitées. Les mères de l'étude ont déclaré avoir appris à planifier la sécurité et à mettre en œuvre ces plans, et de façon générale, à se familiariser avec le thème de la VC lorsqu'elles se sont rendues dans des refuges.



Implications

- Soutiens informels et formels – recommandations pour aller de l'avant.
- La maltraitance multigénérationnelle doit être interrompue grâce à la reconnaissance et à l'intériorisation des rôles traditionnels des femmes dans les communautés autochtones, à savoir le respect et la vénération des femmes en tant que donneuses de vie. La résilience plutôt que la victimisation.
- Les mères autochtones déclarent que les tambours, les cérémonies, les expériences sur le terrain et les enseignements des aînés renforcent leur identité culturelle et leur capacité à jouer efficacement leur rôle de mère dans des conditions difficiles.
- Importance pour les cliniciens des salles d'urgence de reconnaître les traumatismes crâniens; importance du traitement et du suivi prolongé pour aider à atténuer les effets des symptômes (Campbell et coll., 2018; Hunnicutt et coll., 2017); importance de faire prendre conscience aux femmes la nécessité d'être évaluées pour détecter les traumatismes crâniens et les post-commotions cérébrales; et, enfin, importance d'enseigner des tactiques pour se protéger la tête avec les bras lorsqu'elles sont attaquées et s'enfuir si possible (Monahan, 2018).
- Éducation : éducation de la petite enfance sur la valeur et l'estime de soi; sur ce à quoi ressemble la VC au-delà de la violence physique; éducation des prestataires de services (voir point 1); les cours de parentalité et les activités communautaires avec leurs enfants offrent un lieu sûr et devraient être culturellement sûrs et tenir compte des traumatismes.

Recherche future sur le maternage autochtone

Initiative canadienne sur la
prévention des homicides
familiaux au sein de
populations vulnérables



www.cdhpi.ca

- Différence entre les milieux urbains et RÉN en termes de rétablissement de la culture (les Autochtones urbains n'ont pas un aussi bon accès à la terre, mais ont un meilleur accès aux services).
- Qu'en est-il des femmes qui sont mortes? Effets à long terme sur les enfants dont la mère a été assassinée.
- Comment soutenez-vous les femmes pour lesquelles la violence a été normalisée, tant en interne qu'au niveau de la communauté? En s'attaquant à la violence latérale.
- Davantage de recherches sur les effets des traumatismes crâniens et autres blessures à la tête dans le contexte des relations de VC.

Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux



Alana Glecia – AlanaGlecia@outlook.com

Pertice Moffitt – pmoffitt@auroracollege.nt.ca



Bibliographie

- Ateah, C.A., Radtke, L., Tutty, L. M., Nixon, K., & Ursel, E.J. (2019). Mothering, guiding and responding to children: A comparison of women abused and not abused by intimate partners. *Journal of Interpersonal Violence*, 34(15), 3107-3126.
- Bentley, K. M. (2017). Attentive Surveillance: A Preliminary Study of Prioritizing Mothering Standards in the Face of Intimate Partner Violence. *Journal of Family Violence*, 32(1), 39–46. <https://doi.org/10.1007/s10896-016-9871-6>
- Boksa, P., Joobar, R., & Kirmayer, L. J. (2015). Mental wellness in Canada's Aboriginal communities: striving toward reconciliation. *J Psychiatry Neurosci*, 40(6), 363. <https://doi.org/10.1503/jpn.150309>
- Brownridge, D. A., Taillieu, T. L., Tyler, K. A., Tiwari, A., Chan, K. L., & Santos, S. C. (2011). Pregnancy and Intimate Partner Violence: Risk Factors, Severity, and Health Effects. *Violence Against Women*, 17(7), 858–881. <https://doi.org/10.1177/1077801211412547>
- Buchanan, F., Power, C., & Verity, F. (2013). Domestic Violence and the Place of Fear in Mother/Baby Relationships: “What Was I Afraid Of? Of Making It Worse.” *Journal of Interpersonal Violence*, 28(9), 1817–1838. <https://doi.org/10.1177/0886260512469108>
- Clark, N. (2016). Red intersectionality and violence-informed witnessing praxis with indigenous girls. *Girlhood Studies*, 9(2), 46–64. <https://doi.org/10.3167/ghs.2016.090205>
- Comack, E. (2018). *Coming Back to Jail: Women, Trauma, and Criminalization* (R. Clarke (ed.)). Fernwood Publishing.
- Goulet, S., Lorenzetti, L., Walsh, C. A., & Wells, L. (2016). Understanding the Environment: Domestic Violence and Prevention in Urban Aboriginal Communities. *First Peoples Child & Family Review*, 11(1), 15.



Bibliographie (suite)

- Kenny, C. (2006). When the Women Heal. *American Behavioral Scientist*, 50(4), 550–561. <https://doi.org/10.1177/0002764206294054>
- Kwan, J. (2015). From Taboo to Epidemic: Family Violence Within Aboriginal Communities. *Global Social Welfare*, 2(1), 1–8. <https://doi.org/10.1007/s40609-014-0003-z>
- Moeke-Pickering, T., Cote-Meek, S., & Pegoraro, A. (2018). Understanding the ways missing and murdered Indigenous women are framed and handled by social media users. *Media International Australia*, 169(1), 54–64. <https://doi.org/10.1177/1329878X18803730>
- National Collaborating Centre for Aboriginal Health. (2012). *The Sacred Space of Womanhood A National Showcase on First Nations, Inuit, and Métis Women and Mothering MO eke Across the Generations*.
- Pitre, N. Y., Kushner, K. E., & Hegadoren, K. M. (2011). The search for safety, control, and voice for mothers living with the legacy of childhood violence experiences: A critical feminist narrative inquiry. *Advances in Nursing Science*, 34(3), 260–275. <https://doi.org/10.1097/ANS.0b013e31822723ed>
- Saramo, S. (2016). Unsettling Spaces: Grassroots Responses to Canada’s Missing and Murdered Indigenous Women During the Harper Government Years. *Comparative American Studies An International Journal*, 14, 204–220. <https://doi.org/10.1080/14775700.2016.1267311>
- Schutt, R. K. (2006). Features of Qualitative Data Analysis. In *Investigating the social world : the process and practice of research* (5th ed.). Sage PublicationsSage CA: Thousand Oaks, CA.
- The National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls. (2019). *Reclaiming Power and Place: The Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls* (Vol. 1).
- Wuest, J., & Merritt-Gray, M. (2001). Beyond survival: reclaiming self after leaving and abusive male partner. *Canadian Journal of Nursing Research*, 32(4), 79–94.
- Wuest, J., Merritt-Gray, M., & Ford-Gilboe, M. (2004). Regenerating family: strengthening the emotional health of mothers and children in the context of intimate partner violence. *Advances in Nursing Science*, 27(4), 257–274.

Canadian Domestic Homicide
Prevention Initiative



Initiative canadienne sur la
prévention des
homicides familiaux